

version femina

corse-mati

femina.fr

10 VOYAGES
TENDANCE
POUR 2015

*Grandir avec
un parent différent...
elles racontent*

MAKE-UP
LES CLES
DE L'ECLAT

SANTE
JE PASSE AUX HUILES
ESSENTIELLES



VERSANT CORSE

EXPO
L'escale parisienne
de Pierre Farel

SOCIETE
ET SI ON DESACRALISAIT
LE LIT CONJUGAL ?

ON A RENCONTRE
ROSCHDY ZEM

MODE

Le jean
en total look

Semaine du 12 au 18 janvier 2015

*Actuellement et jusqu'au
19 janvier 2015, ses toiles
s'exposent à la galerie
Médicis au cœur de la Place
des Vosges, QG préféré
des créateurs qui comptent*

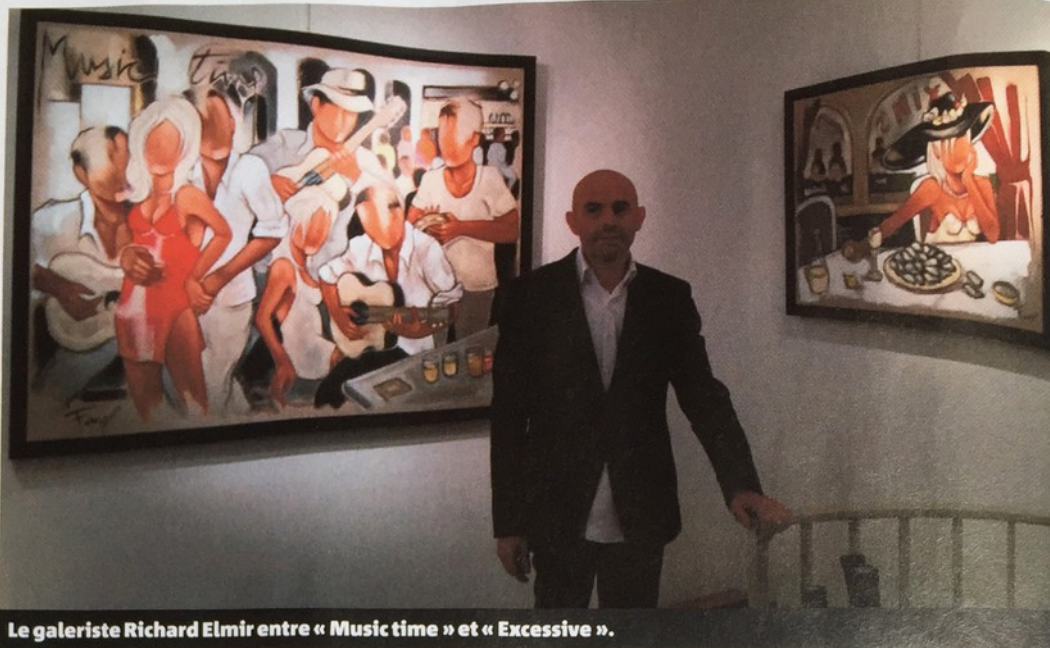


L'escale parisienne de Pierre Farel

L'artiste est partout. Cette saison, il signe une série limitée d'écharpes pour la collection hivernale de la marque Xacha Cashmere, il tourne aussi (et surtout) en boucle sur les réseaux sociaux, dans une vidéo où il est piégé par l'humoriste et comédien belge François Damiens, alias Vincent Millautos, pince-sans-rire, l'air godiche, garagiste multimarques, et à ses heures, peintre de l'érotisme, comme qui vous savez, mais aussi sculpteur, créateur de lunettes, etc. La suite est une improbable accumulation de points communs entre les deux hommes, recueillis au gré d'une vraie-fausse interview radio.

À cette actualité insulaire intense, Pierre Farel ajoute d'autres couleurs, celles d'une palette dont les personnages s'exposent à Paris, sous les arcades de la place des Vosges, l'adresse artistique incontournable du Marais.

Entre Paris et Farel, une relation durable : « Paris restera toujours Paris, forcément, elle est synonyme de gaieté et de romantisme, d'amour pour tous ses visiteurs et j'aime que mes personnages puissent intervenir dans des décors que j'imagine, avec en arrière-plan, un clin d'œil à Paris, et bien évidemment très souvent à la Corse aussi. La place des



Le galeriste Richard Elmir entre « Music time » et « Excessive ».

Vosges accueille une clientèle internationale, surtout pendant les fêtes de fin d'année, mais la galerie de Médicis fait également un gros travail de relation sur le net, et une partie des pièces est toujours achetée par des étrangers d'après photo. » C'est donc là, au numéro 18 de l'ancienne place Royale de Paris, que les

créatures de rêve de Farel attendent impatiemment que les regards les parcourent, les admirent, puis se posent sur leurs corps mats exhalant des parfums d'huile sur toile, en grand format.

Car, même avec un visage dénué de traits, chaque personnage de Farel séduit et cultive une personnalité bien particulière. Le secret de l'artiste ? « Mes sources d'inspiration restent ancrées dans l'univers pictural que je me suis créé, c'est-à-dire l'univers que tout un chacun peut s'approprier, des flashes sur des scènes, des instants de vie universels que les hommes et les femmes sans distinction d'âge peuvent retrouver. »

Un jour parfait, une chanson, une toile

Dans cette galerie de portraits, se côtoient au premier plan de l'exposition : des personnages très différents. Une beauté nue, de jeunes éphèbes stylés, noctambules, gourmets, mais aussi, le monde de la musique auquel Pierre Farel est très attaché : guitariste, saxophoniste, violoniste. Sans oublier une certaine idée du voyage, depuis Capo di Feno jusqu'à la rencontre de « Harlem saxo girl », ou du côté de « Brooklyn » le temps d'un « concerto » sur le pont, en passant par Paris, évidemment, où l'on s'attardera au café de Flore, et pourquoi pas, au dernier étage d'un hôtel avec vue sur la Tour

Eiffel, autres sources d'inspiration pour le peintre qui a donné naissance à « Un jour parfait », toile maîtresse de l'exposition. « Mes personnages, comme je l'ai dit précédemment, s'inscrivent dans une histoire, un univers que j'ai commencé à créer il y a bientôt trente ans. Ils se définissent par une façon de vivre assez épicurienne, proche de l'insouciance des années soixante-dix, où la liberté, la sensualité, la mode, la musique se mariaient les uns et les autres pour bousculer les idées reçues et apporter une part de rêve. Un jour parfait est une chanson de Calogero que j'aime bien et qui s'adaptait parfaitement au titre de cette toile qui est l'affiche de l'expo. La musique fait partie de ma vie, elle m'accompagne en permanence et je ne peux peindre sans musique. »

La suite ? Plusieurs expositions programmées courant 2015, avec probablement une nouvelle date à définir à Ajaccio, car, observe l'artiste, « même s'il y a l'espace Farel, avec régulièrement de nouvelles toiles, cet événement serait, je pense, apprécié par les personnes qui me suivent. »

Pour l'heure, savourer les derniers instants de l'exposition parisienne est vivement recommandé.

LUCILE CAITUCOLI

Depuis le 20 décembre des toiles sont exposées en Suisse chez Abrolute Gallery à Crans Montana.



Soirée de vernissage, au premier plan, la réinterprétation du café de Flore.